LES JEUNE-CANADA

La raison d'être de ce nouveau groupement. Son programme. – Ses moyens d'action.

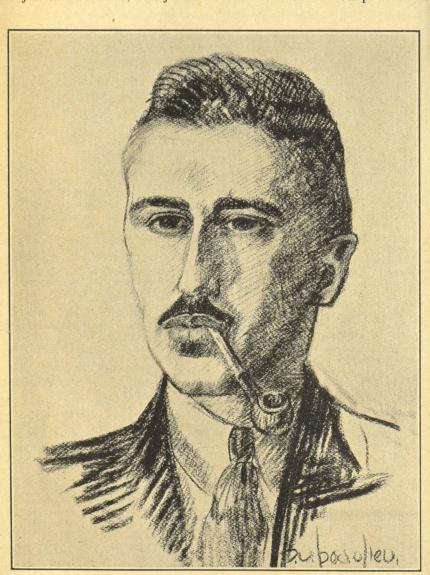
Par Roland Prévost

Voilà un nom qui est peut-être appelé à causer quelque perturbation dans notre pacifique province de Québec. Ce n'est pas que ce nouveau groupement entende se revêtir des chemises noires de Mussolini ou des chemises brunes de Hitler; il veut mener la lutte sur le terrain des idées et des faits, par la parole et la plume. Les Jeune-Canada représentent la génération des moins de trente ans qui se révolte contre l'ostracisme dont souffre le français dans les services fédéraux, qui dénonce «l'incessante déchéance» économique des Canadiens français. Appuyés par des maîtres tels que M. l'abbé Groulx, MM. Edouard Montpetit et Esdras Minville, ils présentent un vaste programme d'éducation dans le sens des intérêts nationaux. «Nous faisons donc appel, disent-ils, à la jeunesse, à toute la jeunesse des collèges et des écoles, à la jeunesse ouvrière, à la jeunes-

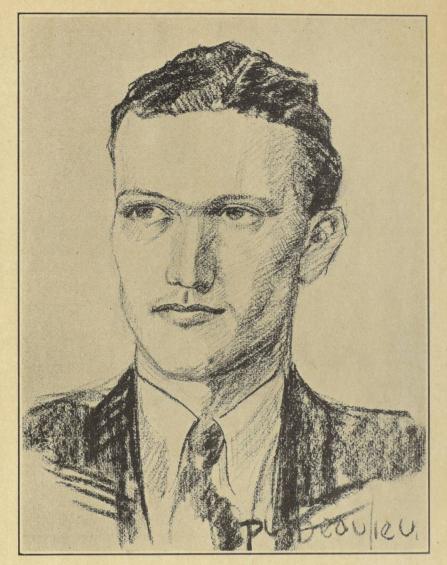
se agricole, à la jeunesse professionnelle.»

Un tel mouvement vient à son heure. La disparition de la petite industrie, la dépopulation des campagnes, notre recul dans le domaine économique, le manque de patriotisme de presque tous nos hommes publics, voilà quelques-uns des maux que les Jeune-Canada veulent corriger. Les esprits indépendant s'alarment de l'indifférence des Canadiens français devant de tels dangers. La jeune génération surtout, désireuse de ne pas jouer le rôle de mercenaire dans son propre pays, demande expressement les réformes nécessaires. «Les Canadiens français sont en train de devenir un vaste peuple de prolétaires.» crie-t-elle dans un manifeste qui fut couvert, en quelques semaines, de près de 40,000

Quelle est l'origine de ce nouveau mouvement? On pourrait ré-



M. PIERRE DANSEREAU



M. PIERRE DAGENAIS

pondre qu'il prend racine dans le coeur d'une grande partie de la jeune génération. Pénétrés de la nécessité d'un réveil des Canadiens français, des étudiants de Montréal n'attendaient qu'une occasion pour secouer l'apathie des classes dirigeantes. Cette occasion leur fut fournie par quelques incidents qui ont soulevé l'indignation générale, à Montréal particulièrement: le président de la commission du port, M. Rainville, remplacé par M. Newman; un M. Laing qui succède à M. Magnan comme percepteur des douanes de la même ville; les injures faites aux Canadiens français par le surintendant fédéral des faillites, à Montréal encore: quelques nominations injustes dans le haut fonctionnarisme fédéral.

Voilà qui justifiait pleinement la création d'une association de jeunes, décidés à préparer un avenir meilleur à leurs compatriotes.

Une assemblée fut tenue dans la salle du Gésu, à Montréal, le 19 décembre. La présence de M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, contribua à créer une atmosphère d'enthousiasme. Malgré l'importance forcément restreinte d'une telle démonstration, plus de cinq cents lettres sont venues, peu après, de

toutes les parties de la province, appuyer les revendications des Jeune-Canada en faveur des droits du français.

Sans se laisser griser par ce premier succès, les Jeune-Canada organisèrent une deuxième réunion pour discuter, cette fois, la restauration économique des Canadiens français. Les réformes suivantes furent soumises à l'attention de nos dirigeants:

lo Décentralisation de notre capital humain: retour à la terre et décongestionnement des agglomérations urbaines;

20 Diversification de notre culture: création de cultures nouvelles, diffusion de la culture mixte et de la culture maraîchère;

30 Création et développement de petites industries rurales;

40 Institution du crédit agricole et du crédit à long terme pour nos agriculteurs;

50 Création de nouvelles lignes de chemin de fer et électrification de nos campagnes;

60 Création d'un conseil économique national chargé de veiller à notre avancement et de nous protéger contre les barons et les chevaliers de l'industrie.

Les Jeune-Canada n'ignorent pas les difficultés d'exécution d'un tel

(Suite à la page 55)